

Le contrat maudit

Par un vent frisquet matinal, alors que j'essayais de retirer de l'argent, le guichet automatique refusa. J'étais perplexe face à cette situation, moi qui étais un travailleur avec une excellente cote de crédit et qui n'avait aucune dette. Perdu dans mes pensées, un homme aussi maigre qu'une momie me tira de celles-ci en me demandant si j'allais bien. Avant de lui répondre que j'avais été refusé lors de ma tentative de retrait d'argent au guichet automatique, j'avais remarqué la petite stature de cet homme. Après lui avoir expliqué ma situation financière enviable, il me rassura en me disant que ce n'était qu'une erreur mineure du système qui se réglerait rapidement. Cet inconnu ajouta qu'il avait vécu des situations beaucoup plus difficiles que la mienne. Je lui ai demandé de me raconter son histoire. Il hésita un instant avant d'accepter ma demande.

Il s'est écoulé deux ans depuis que j'ai traversé la pire période de ma vie. À ce moment-là, j'avais tellement de dettes accumulées que vivre deux existences n'aurait pas été suffisant pour repayer la moitié de mes dettes. Je vivais chaque jour à séparer ma paye entre chaque dette et des produits essentiels.

Rien n'allait ce matin-là, comme un avertissement m'étant adressé. Je m'étais heurté un orteil, mon tube de dentifrice était vide et mon horloge ne fonctionnait plus. Ensuite, j'ai reçu l'appel de mon propriétaire me menaçant de m'expulser de mon appartement si je ne payais pas mon loyer d'ici trois jours.

Les coassements des grenouilles perceptibles depuis la ruelle, je me dépêchais de me rendre au rendez-vous que j'avais pris en matinée avec ma conseillère. Hélas, elle m'informa que je n'étais pas éligible à emprunter de l'argent en raison de ma terrible cote de crédit. Je me dirigeais vers la sortie, tremblotant anxieusement en réfléchissant à une solution pour

payer mon loyer quand soudain, depuis l'ombre de la pièce, émergea un grand homme sombre et mystérieux. Je tombai par terre de surprise, mon cœur battant la chamade et je transpirais autant qu'une personne courant un marathon. Quelques minutes plus tard, il me demanda si j'avais besoin d'aide financière, à quoi je lui répondis calmement avec un ton interrogateur que c'était le cas. Il me tendit silencieusement un document et un crayon qu'il avait sorti de la poche de son manteau. Alors que j'examinais le contenu du document, il brisa le silence en m'expliquant que j'allais obtenir un compte bancaire possédant un solde illimité et employable uniquement dans la caisse populaire Desjardins de Waterloo durant la nuit en inscrivant ma signature sur le contrat à la fin du document. Sceptique et douteux, je lui ai demandé quel était le prix à payer pour utiliser ce compte, à quoi il m'a répondu qu'il n'y avait aucune conséquence liée à l'utilisation de ce compte. Après quelques minutes de réflexion intensives à hésiter, la pression de mes dettes me força à signer le contrat et l'homme sinistre disparut aussi rapidement qu'il est apparu une fois le pacte scellé.

Plein d'espoir, je m'étais précipité vers le guichet automatique pour essayer de retirer de l'argent. Le bonheur que j'ai éprouvé lorsque la demande de retrait d'argent avait été acceptée était tellement extrême que je n'avais pas porté attention aux lumières de la caisse qui se mirent à clignoter. Flottant dans mes vêtements, je me hâtai chez mon propriétaire pour payer mon loyer avec l'argent dans mes poches. J'ai réussi à avoir une bonne nuit de sommeil cette nuit-là avec un poids en moins sur mes épaules. J'ai passé la journée suivante à songer si je devrais continuer d'utiliser ce compte pour payer mes dettes. J'ai pris la décision d'utiliser ce compte pour payer mes dettes après avoir considéré le temps nécessaire pour me débarrasser de celles-ci entièrement.

Chaque soir, je me rendais à la caisse pour retirer de l'argent et des phénomènes étranges se produisaient à chaque retrait que j'effectuais. Un essaim d'une centaine de corbeaux survola la caisse, les tuiles de la caisse se fissuraient, les ampoules éclataient et des araignées envahissaient le plafond de la caisse. Mon corps se crispait et l'ensemble de mon système musculaire se tendait lorsque ces phénomènes arrivaient. Malgré ces manifestations, je continuais à effectuer des retraits en raison de mon désir de payer mes dettes et en me convaincant que ces manifestations étaient simplement causées par le mauvais entretien de la caisse.

Puis vint le jour fatidique où tout s'écroula. Les coassements étaient assourdissants et les lampadaires mal fonctionnaient. J'avais terminé d'effectuer mon retrait et rien ne s'était produit. Je m'étais mis à inspecter la caisse et mon angoisse augmentait plus le temps passait. J'étais terrifié par l'idée de ce qu'il allait arriver et j'aperçu une fissure apparaître sur le mur de béton. À ce moment-là, je n'eus pas le temps de penser que mon corps, recouvert de sueur froide, s'était précipiter vers la sortie. Elle se propagea aussi vite que la lumière et une fois le pieds posa à l'extérieur de la caisse qu'elle s'écroula en morceau. Je m'étais évanoui sur le trottoir à cause de ma pression artérielle au plafond et mes poumons à bout de souffle qui ont arrêté de fonctionner.

Maintenant, je réussi à vivre une vie normale avec quelques dettes mineures qu'il me reste à payer grâce à ce compte miraculeux.